



CONCOURS d'ARCHITECTURE du PARC du PILAT

NOM DE LA RÉALISATION : le Tinal à VERIN

PARTICIPANTS : MESURE ARCHITECTURE

NOM et INFOS GÉNÉRALES de la REALISATION

Informations sur la réalisation

Adresse de la réalisation : 420 route du Haut Tinal
VERIN

Surface du projet : 222 m² avant travaux

et 200 m² après travaux

Coût du projet : 420 000 Euros

MISE EN OEUVRE

- Rénovation
- Plans réalisés par un maître d'oeuvre
- Travaux réalisés par des artisans locaux

Maître d'oeuvre : Mesure Architecture Pélussin et
KOHA Architecture Nantes

Thermicien : Caeli Conseil _ Chuyer

Artisans :

Maçonnerie : Rivory SA _ Pélussin

Charpente : Vercasson _ Pélussin

Menuiserie extérieure : Cira _ Clonas sur Varèze

Plâtrerie / Peinture : Sporel _ Saint Pierre de Boeuf

Electricité : Jean Reyes _ Saint Maurice l'Exil

VMC + Plomberie + chauffage : Champailier _ Pélussin

Sols + Chape liquide : Fauriat _ Sablons

Serrurerie : Dup Métal _ Pélussin

Menuiseries intérieures : Fab Cuisines _ Marcollin

Le bâtiment, son contexte, son histoire



La maison se situe sur les hauteurs de la commune de Verin, perchée au sommet des coteaux, dominant la vallée du Rhône ; il s'agit d'une ancienne ferme en pierre composée aujourd'hui de deux corps principaux.

Un premier noyau du 17^{ème} siècle a d'abord été construit, contre lequel deux rajouts se sont greffés au fil du temps.



En tant qu'architectes nous avons été sollicités suite à une page sombre de son histoire : un incendie se déclare une nuit de janvier 2020, ravageant en quasi-totalité la bâtisse, les flammes n'épargnant que la pierre.

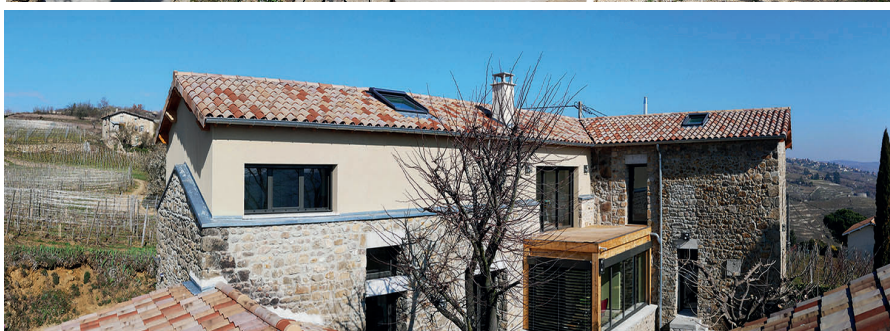
Le projet de rénovation et les objectifs poursuivis



Le parti pris architectural a été de ne pas taire cet événement de la vie du bâtiment, de considérer les flammes comme acteur de l'histoire. Ainsi rien n'est camouflé, il suffit d'observer les façades pour comprendre les adaptations réalisées : le vocabulaire choisi se place en rupture avec l'existant. La surélévation ne s'inscrit pas dans la continuité de la pierre mais se tient en retrait ; les modifications d'ouvertures contrastent avec l'existant par leurs matérialités (exemple du linteau en béton brut).



L'autre volonté était de « profiter » de cet événement pour repenser l'usage la maison, l'adapter aux enjeux actuels et améliorer ses performances énergétiques. Avant l'incendie, la maison présentait de grosses faiblesses énergétiques. Un soin particulier a donc été apporté au traitement de l'enveloppe : mise en œuvre d'une isolation performante et d'une étanchéité à l'air, emploi de matériaux biosourcés. L'ensemble des menuiseries extérieures présentent des occultations (BSO ou volets roulants) afin de garantir le confort d'été.



Concernant le nouvel usage, la maison fonctionne comme une seule entité sur le plan technique (chauffage, ventilation, réseaux) mais le bâtiment a été pensé comme ayant la capacité de fonctionner en deux parties autonomes. Une des deux ailes, très basse à l'origine, a été rehaussée pour donner plus de volume intérieur mais aussi pour permettre d'accueillir les nouveaux complexes d'isolants beaucoup plus épais que les originaux.



A l'articulation des deux corps principaux en pierre se blottit un petit volume fait de bois, de verre et d'acier ; de par ses proportions et ses matériaux il se détache du reste du bâtiment et contribue ainsi à continuer d'écrire l'histoire de cette maison.